

4^e Dimanche de carême. (St Jean 9, 1- 41)



Chers fidèles,

Ce mot, ce simple mot - fidèles - prend aujourd'hui une résonance particulière ! Fidèles à la Foi reçue au jour du baptême. Une Foi que vous cherchez à défendre, à protéger, à entretenir, à nourrir malgré les inhérentes faiblesses humaines, les angoisses et les préoccupations d'un monde désormais aveugle.

Fidèles au rendez-vous dominical pour célébrer la Résurrection du Seigneur et trouver auprès de Lui la Force d'avancer, d'espérer et de croire. Fidèles à se rassembler pour écouter Sa parole et L'accueillir de corps ou de coeur dans le Don de l'Amour Divin mis à la portée des hommes.

Fidèles à l'amitié qui vous unit chaque Dimanche et confère à notre paroisse ce caractère chaleureux et joyeux d'une famille qui se retrouve et qui ravit si souvent les hôtes de passage. Une amitié, une joie, dont nous sommes fiers et que nous pensions célébrer ce dimanche.

Fidèles dans le témoignage de votre confiance et de votre affection...

Mais, aujourd'hui, nous sommes aveugles... Votre curé est aveugle... Les fidèles sont là, mais il ne les voit pas; Le Christ s'offre toujours sur l'Autel, mais le Golgotha est déserté. Seule la voix du prêtre résonne sous les voutes de notre église et le silence lui répond... Vous êtes aveugles et le cri qui s'échappe de nos gorges pourrait être « Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi nous as-tu abandonnés ? ». Non, décidément, le temps n'est pas rose... D'aucun, à l'instar des apôtres pourraient s'interroger : « Maître, qui a péché pour être ainsi aveuglé ? » Alors, la colère, la peine, l'inquiétude porteraient à chercher des coupables, des responsables, une raison que la raison pourrait raisonner !

Au milieu de notre désarroi, laissons donc la Voix du Divin Maître souffler sur les braises de notre espérance blessée et donner, sinon une explication, du moins un sens à cette épreuve : « Qui a péché ? Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais il faut que les oeuvres de Dieu se manifestent en lui. Il nous faut travailler aux oeuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour; La nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. »

Comme l'aveugle de la piscine de Siloé, dont Jésus recouvre les yeux de boue, peut-être nous faut-il plonger dans une nuit profonde pour retrouver la Lumière ?

Peut-être nous faut-il faire l'expérience de son absence pour apprécier le trésor de sa présence ?

Peut-être ce confinement enténébré nous permettra-t-il de prendre conscience de la valeur du temps qui passe : Passe-t-il trop vite ? - il est éphémère et précieux ! Passe-t-il trop lentement ? - il révèle mes peurs que l'agitation quotidienne m'évitait de considérer... Peut-être l'éloignement forcé de nos parents et amis nous permettra-t-il de les considérer avec encore plus de bonté, de miséricorde, de reconnaissance ?

Peut-être cette obscurité nous verra-t-elle, à l'image de cet aveugle dont nous ignorons le nom, comme si tout un chacun pouvait s'identifier à lui, ouvrir les yeux sur le Divin Maître ?

Votre curé à qui vous manquez et qui vous bénit,